

WENDY VACHAL  
2017

n° d'ordre MDA : V446604

wendy.vachal@hotmail.fr  
+33(0)6 59 42 46 19

21 rue Chateaubriand  
13007 Marseille

[www.wendyvachal.fr](http://www.wendyvachal.fr)

Empreint d'une réflexion sur des questions d'identité collective et de mixages d'attributs identitaires (humains, anatomiques, animaliers), mon travail prend le plus souvent sa source dans le portrait et dans ce qu'il possède de plus significatif de l'identité d'un individu. Je cherche à faire entrer en coalition les individualités pour en faire surgir la collectivité. Ces mixages donnent naissance à des formes hybrides, d'où la tentative de fusion semble avoir échoué laissant la place à une bête à quatre yeux, à la bouche étirée et déformée, troublant le regard de celui qui les observe. Troubler le regard est également une notion à laquelle je reste attachée. Je fais appel à la fascination et à l'œil voyeuriste de celui qui observe mes dessins ou mes installations et je cherche à le placer dans cette situation embarrassante ou excitante de celui qui regarde par la lucarne. Cette action résulte d'un désir de positionner le regardeur au même niveau que ce que je lui propose de voir et de le pousser à s'identifier à ce qu'il est en train d'observer. Il y prend part, il en devient le prolongement.

Toutes ces réflexions autour du va-et-vient entre identités collective et individuelle, me ramènent finalement à des contextes sociétaux, au regard de l'autre sur ses semblables et à des questions fondamentales d'égalité dans la chair mais aussi au plus profond de l'être, dans ce qu'il peut éprouver de déviant et de caché à la limite de l'animalité.

Wendy Vachal, 2017

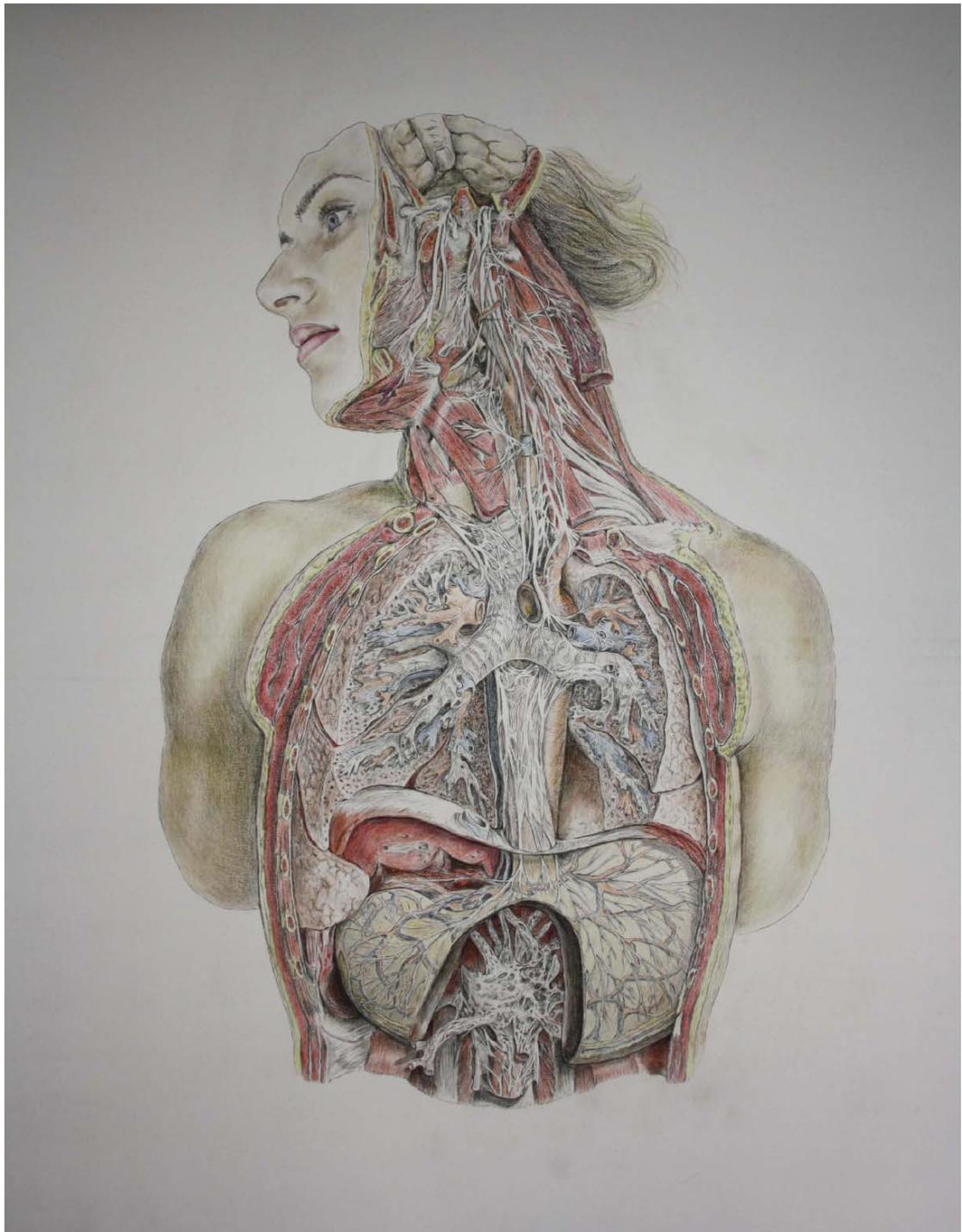
Wendy Vachal semble se pencher sur ce pouvoir de la forme et de l'informe pour nous parler de l'être ; L'informe rythme le propos de cette jeune artiste et engendre fantasme et réflexion, retour sur soi, retour sur la condition humaine, sur la nature humaine ; le monstre apparent n'est là que pour montrer, et c'est d'ailleurs l'essence même du terme « monstre ».

Par-delà le dessin qui agit comme une empreinte, et dont la délicatesse va jusqu'à l'effacement, l'artiste se tourne vers la sculpture comme pour mieux donner à voir son propos, aller jusqu'aux tréfonds de l'être de son mécanisme biologique, de la chimie qui l'habite, chercher ce qui est caché comme le ferait un anatomiste et donner à voir non sans une certaine témérité, non sans hardiesse ce que masque l'enveloppe. Wendy défigure pour mieux figurer.

Wendy fouille la nature humaine.

Il y a dans ces travaux une certaine énergie, un engagement, celui de révéler, celui de dénoncer, et de donner à voir l'homme dans son propre être.

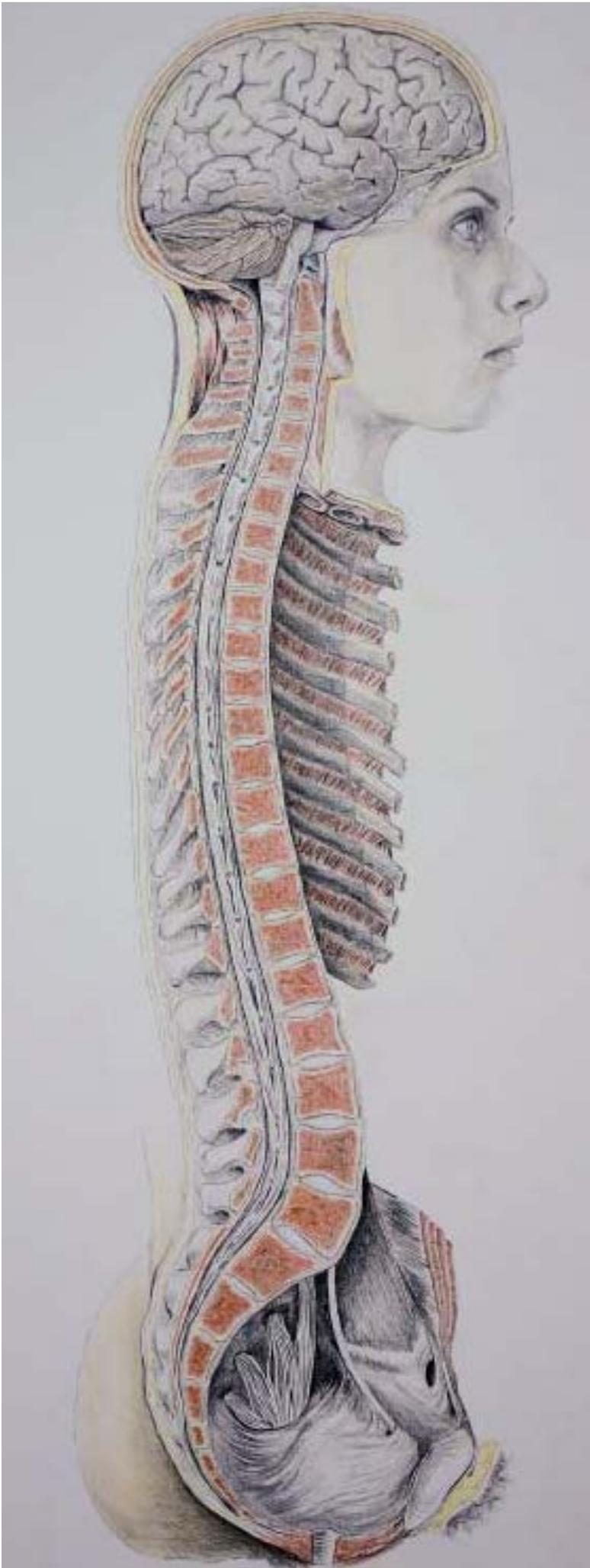
Lyse Madar, novembre 2015



Autoportrait écorché  
/2016  
/Crayons de couleurs sur toile  
/100 cm x 100 cm

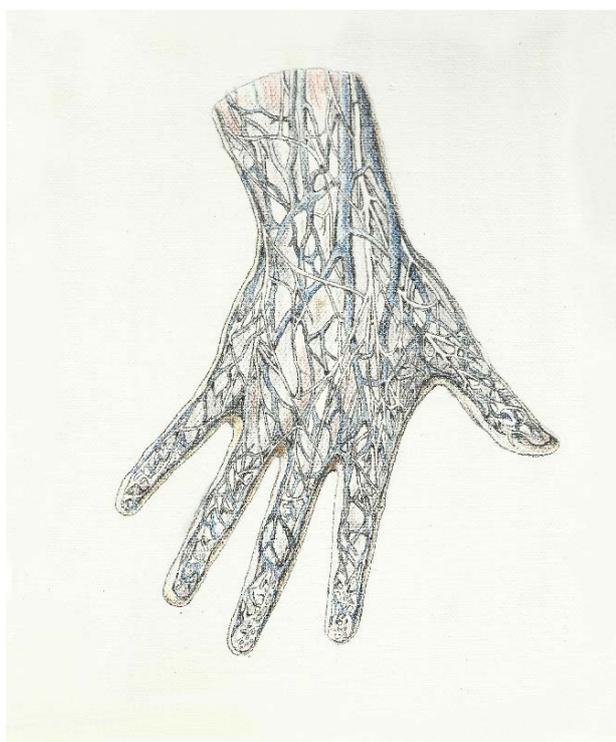


/ Autoportrait écorché  
/ 2015  
/ 46 cm x 38 cm  
/ Crayon de couleurs sur toile  
/ Collection particulière



/ Autoportrait écorché  
/ 2015  
/ 150 cm x 50 cm  
/ Crayon de couleurs sur toile  
/ Collection particulière

Un autoportrait écorché, organes exposés au regard. Le visage aux yeux ouverts n'exprime ni souffrance ni angoisse mais un sentiment de quiétude. À l'inverse du Saint-Sébastien de Mantegna, il n'est pas question ici de transcendance de la douleur dans une extase, mais d'immanence. De cohabitation paisible, et bien distincte, d'un corps souffrant, ou du moins à vif, et d'un esprit pensif ou même rêveur. La série des «autoportraits écorchés» montre ce qui est semblable à tout un chacun : l'intérieur du corps. Le visage, quant à lui, témoigne de la singularité d'une identité.



/ Autoportrait écorché  
/ 2015  
/ 27 cm x 22 cm  
/ Crayon de couleurs sur toile



/ Cohabitation  
/ 2014  
/ 20 cm x 14,6 cm  
/ Crayon sur papier





/ Diapason  
/ 2014  
/ Coeurs de porcs cousus  
/ Épreuve en plâtre



/ On se bouffe, je chie  
/ 2014  
/ 50 cm x 70 cm x 15 cm  
/ Inox, néons, verre,  
plexiglas, calque



Cage  
/2016  
/Vue d'installation Chapelle Ste Anne, Arles  
/Eros et nature, commissariat Clémentine Feuillet



/ Cage  
/ 2014  
/ 90 cm x 130 cm x 240 cm  
/ Acier  
/ Vue d'exposition galerie HLM



Mes recherches avec les gants ont commencé en 2013. Je me suis mise à collecter des gants trouvés dans la rue; isolés de leur moitié. J'ai appréhendé leur diversité, et tenté de les réunir sous des formes que j'appelle «systèmes solidaires».

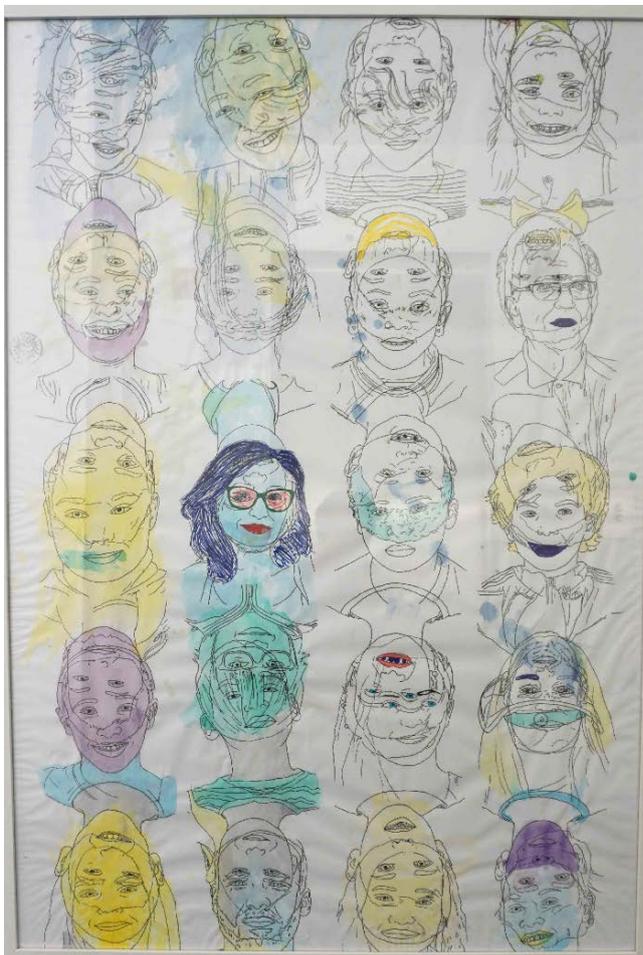


/ Systèmes solidaires  
/ 2013 - 2016  
/ Gants trouvés, serre-joints  
/ Dimensions variables  
/ Vue d'exposition Dirty  
/Espace GT

Immergée au sein Ouroboros, résidence d'artistes à la cité de la Castellane durant une année, j'ai souhaité créer un portrait croisé des habitants de Marseille et plus particulièrement des quartiers Nord et quartiers Sud de la ville. Identité et territoire étaient mis en relation désirant ici, créer le lien entre les deux quartiers par le concours de habitants. La résidence était rythmée par des temps de rencontre et d'échange avec la population des deux quartiers me permettant de photographier et d'interviewer ces personnes.



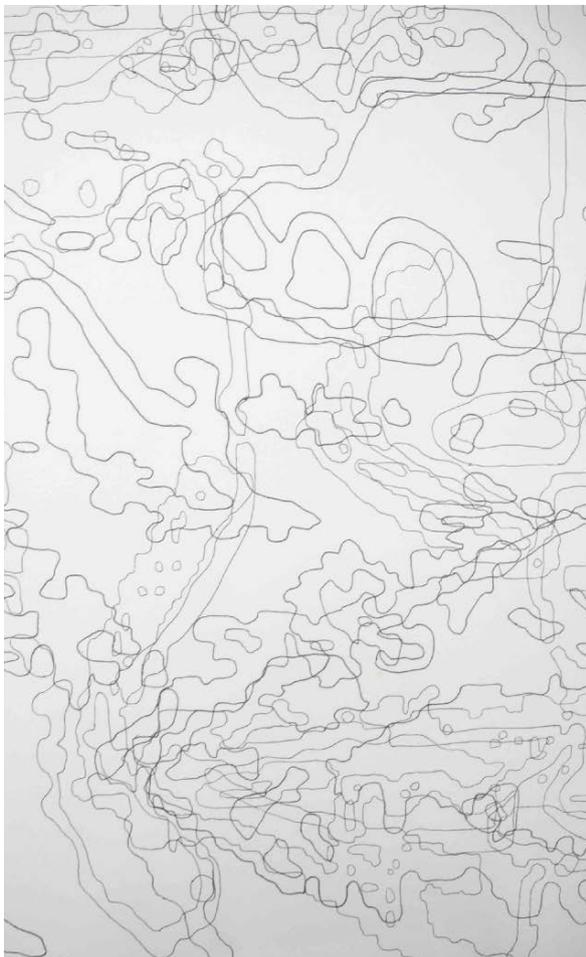
Les visiteurs mettent en couleurs les lés de portraits des habitants des quartiers sud et nord que j'avais dessiné durant le Printemps de l'Art Contemporain à la cité de la Castellane.



Les caractères  
/2015  
/Impression sur papier, lavis, feutres  
/Collection particulière



Sac de noeuds, vue d'exposition galerie Hors-les-Murs / 2015



Sac de noeuds est une série de portraits réalisés tels des cartographies. Le premier semble à peine commencé. Et pourtant, il est achevé. Petit à petit, le regard comprends que plusieurs portraits se chevauchent les uns les autres pour ne former qu'un fragile enchevêtrement de traits.

/ Sac de noeuds, détail  
/ 2015  
/ 220 cm x 150 cm  
/ Rotring sur papier



Brahim, Pascal, Kenza, Aboubakar, Stéphanie, Christiane, Faouzia / Les Cinq avenues, La Castellane, Paris, Charentes Maritimes, la Viste, Place Castellane... Une mise en parallèle de noms propres. Ceux d'une ville et ceux d'habitants. A écouter.

/ Noms propres  
/ 2015  
/ 20 cm x 30 cm x 30 cm  
/ Bois, enceintes

#### [A VOIR ET A ECOUTER ICI](#)

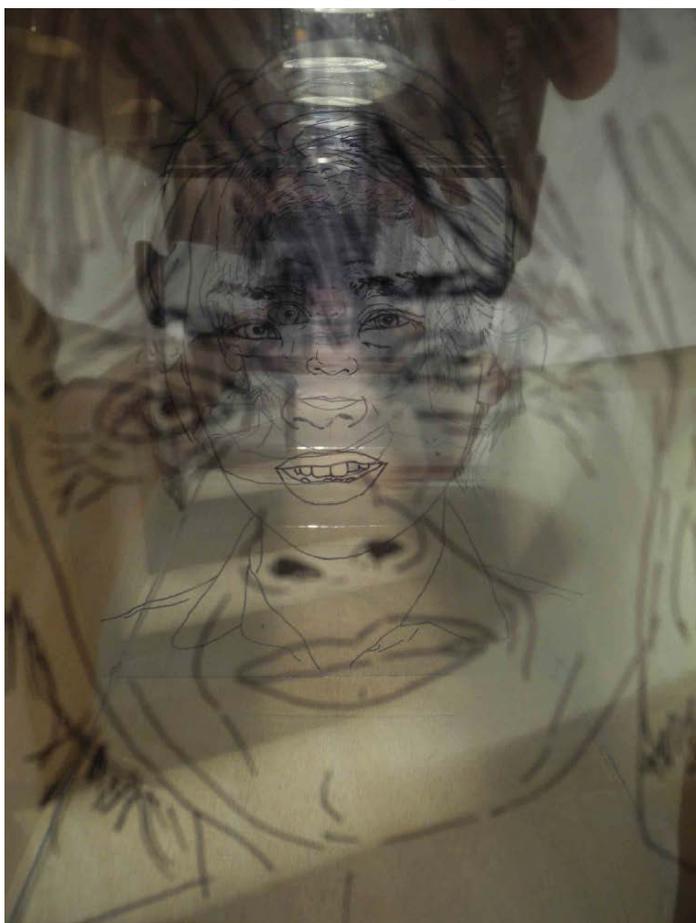


Un écran posé au sol sur lequel passe un jeu d'enfant de deux portraits dessinés, superposés et actionnés de telle sorte à créer un effet de morphing. L'effet d'optique semble créer une fusion de ces deux portraits.

/ Moi, toi, moi, toi... nous  
/ 2015  
/ 48' en boucle  
/ Document numérique  
/ Vue d'exposition galerie HLM, Marseille  
/ Dans le cadre de Ouroboros, résidence d'artistes



J'en perds le nord est un élément sculptural un peu énigmatique. Long tube de bois posé sur deux tréteaux au sein duquel se trouve placée une série de dessins sur PVC transparent représentant des portraits de différentes personnes rencontrées lors de ma résidence à la cité de la Castellane. Ces derniers se trouvent aux limites de la perception de par l'inaccessibilité créée par le dispositif mis en place. Les portraits se confondent, s'emmêlent, s'entrelacent mais restent cependant perceptibles individuellement de par les puits de lumière.



/ J'en perds le nord

/ 2015

/ 300 cm x 170 cm

/ Bois, PVC, acier, néon, tréteaux

/ Vue d'exposition galerie Hors-les-Murs, Marseille

/ Dans le cadre de Ouroboros, résidence d'artistes



/ Le show #1 & Le show #4  
/ 2011 - 2012  
/ 170 cm x 120 cm / Mine de plomb sur toile  
/ Vue d'exposition au Château de Servières

Le show est une série d'autoportraits me représentant dans des corps dits monstrueux. Inspirée par le film de Tod Browning, *Freaks*, cette série souligne le caractère ambivalent de l'état monstrueux et du caractère caché qu'un individu peut receler. Le titre évoque l'idée de parade. Le format de ces corps dessinés à échelle humaine se veut comme une provocation. Ces corps interpellent le regardeur dans son positionnement de voyeur contemplant une bête de foire.



Vue d'exposition  
/2014  
/A l'heure du dessin  
/Château de Servières, Marseille

Dans le fond est un ensemble de six tubes carrés de différentes hauteurs dans lesquels un dessin d'anatomie se trouve mis en abyme. Sonder le fond, engager le corps pour ce faire. La lucarne met le regard à distance du dessin, questionne le sentiment de frustration et de voyeurisme. Nous devenons sujet et objet. Une mise en boîte de l'humain.



- / Dans le fond
- / 2014
- / Dimensions variables
- / Bois, peinture, feutre sur PVC
- / Vue d'exposition à l'heure du dessin 1er temps au Château de Servières
- / En dessous : vue intérieure



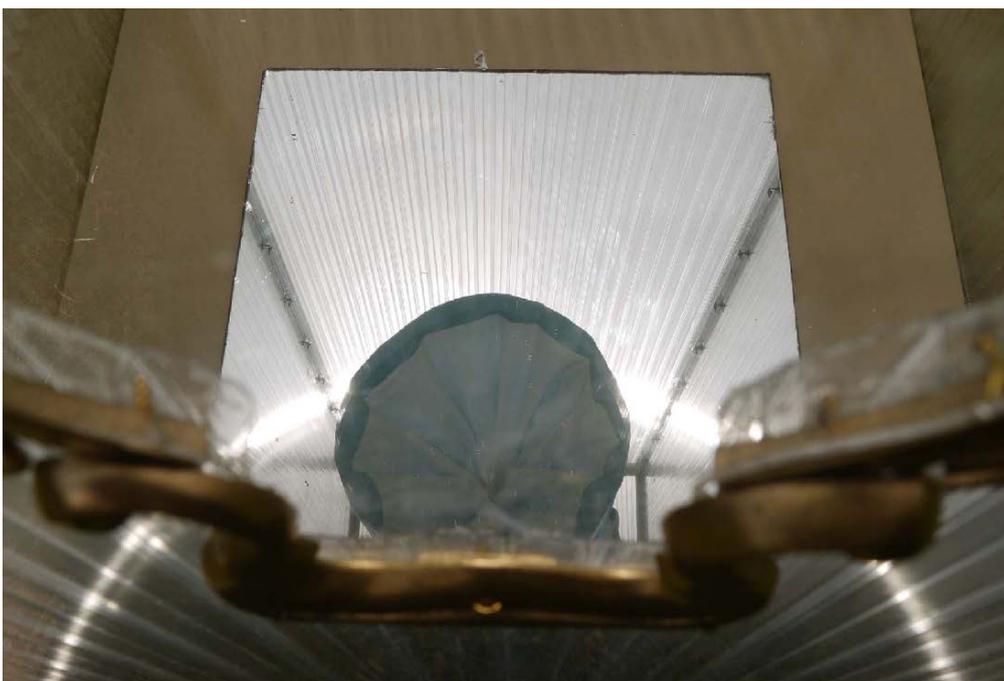
/ Entre le voyeur et la bête  
/ 2014  
/ 93 cm x 93 cm x 230 cm  
/ Polycarbonate alvéolaire, miroir, métal, tissu,  
PVC, socle céramique



Cette réalisation vient s'inscrire dans le contexte du Festival des arts éphémères au parc de Maison Blanche à Marseille. La thématique de cette édition s'impose sous l'heure des rêveurs et plus particulièrement avec les écrits de Lewis Carroll et Alice au pays des Merveilles. Ici, un équilibre fragile des préoccupations de la petite Alice qui devient grande. Entre candeur et malice, entre frigidité et sexualité, une petite fille qui laisse regarder sous sa jupe le voyeur qui l'observe par le trou de la serrure.



Entre le voyeur et la bête  
/vue d'exposition Chapelle Ste Anne, Arles



Entre le voyeur et la bête  
/vue par le trou de la serrure

Dirty fucking cunt est un caisson lumineux qui a été réalisé à l'occasion de l'exposition éponyme en duo avec Liam Witter et présentée à l'Espace GT à Marseille. Des cartes à jouer érotiques ont été placées dans le fond du caisson. Pour les observer, le regard doit traverser le texte confus mais tout de même lisible, «Dirty fucking cunt», interpellant le regardeur sur sa condition de voyeur.



Dirty fucking cunt  
/2016  
/Caisson lumineux  
/Détail  
/métal, plexiglas, bois, ampoule, cartes à jouer érotique kitsch, peinture  
/ 70 cm x 50 cm x 15 cm

Systèmes touristiques et systèmes alimentaires, sont des séries de cartes postales, qui devaient faire l'objet d'un envoi postal. Certaines ont néanmoins transité par la poste. Ce projet prenait place dans la préparation de l'exposition que j'ai faite en duo avec Liam Witter à l'Espace GT à Marseille. Je me trouvais à ce moment au Puy en Velay, ville étape du chemin de St Jacques de Compostelle. Ces détournements érotiques de cartes postales représentatives de l'aspect religieux de cette ville, m'ont permis d'établir des parallèles à priori simplistes et douteux. Ma première priorité étant de sortir de l'ennui de cette ville austère en en proposant une critique gratuite mais dont les questionnements restent entiers. L'aspect invisible de ce projet avec le transit des cartes postales renvoyait aux formes de voyeurismes cachés.



Système touristique  
/2016  
/Collages sur cartes postales  
/dimensions variables



Système touristique  
/2016  
/Collage sur carte postale  
/Détail



Système alimentaire  
/2016  
/Dessins au feutre  
/dimensions variables



Système alimentaire  
/2016  
/Dessins au feutre  
/Détail



Métamorphoses (extraits d'une série en cours)  
/2016 - 2017  
/Crayon sur papier  
/30 cm x 24 cm encadrés



Sans titre, 2017 (travail en cours)  
Dessin sur papier calque / 21cm x 18cm

« Ce qui m'intéresse vraiment chez les gens, c'est le côté animal. C'est pour cela que j'aime travailler à partir de leur nudité. » disait Lucian Freud. Wendy Vachal pourrait faire sienne cette citation car ce qui l'intéresse c'est justement le côté animal de l'homme et d'elle-même; ce côté animal qui lui permet d'aborder, dans son travail, des thématiques sociétales.

Ainsi, " Le Show ", ensemble de grandes toiles blanches sur lesquelles sont dessinées de grands nus monstrueux se réfère aux violences, tabous de nos sociétés occidentales.

Ces nus sont tour à tour obèse, nain ou Vénus défigurée par les coups; des nus couronnés par le visage de Wendy Vachal. Il sont dessinés d'un trait volontairement timide quasiment effacé. Le choix de ce trait résulte d'une réflexion : plutôt que de crier, Wendy Vachal préfère chuchoter et évoquer seulement. Elle effleure par un trait fin la toile, comme la voix d'une femme anéantie par sa peine. Tomber aussi juste est sans équivoque. Pourtant ce travail n'est pas réalisé sans humour et références. C'est un humour un peu grimaçant, un humour noir à peine perceptible. Et puis, avouons-le il y a du Velasquez chez Wendy Vachal. Ces nains pourraient peupler les cours d'Espagne du 17ème sans qu'elle n'en ait à rougir.

"Le Show", rejoint la série des cabines de type peep shows. Cabines où une autre forme de monstruosité est mise en scène. Celle de l'autre, de celui qui regarde, du voyeur, de la part animale de chacun. Ici l'on entendra des sons sans équivoque, extraits de films pour adultes ; là on pourra regarder sous la jupe d'une petite fille par le trou d'une serrure. Tabous, encore des tabous de la société que Wendy Vachal décrypte avec une certaine innocence dans le faire.

Il y a aussi ces dessins de planches anatomiques qu'elle place au fond d'un espèce de tuyau carré comme une longue-vue peinte de la même couleur que le sol. Ou ces dessins réalisés sur papier calque se chevauchant. Des dessins où s'expriment à la fois un désir quasi archéologique de fouiller au plus profond de l'être mais aussi le plaisir de l'acte, de cet acte de dessiner, d'articuler plusieurs dessins entre eux. Articuler justement, c'est ce que Wendy Vachal réalise dans ses pièces textiles où le monstre l'emporte encore ... tantôt elle coud une robe à deux encolures, qui pourrait être coiffée par ces dessins de siamois; tantôt elle coud des mains les unes aux autres pour en faire des gants postiches accrochés à des étagères ou à une assiette. Et là, il ne s'agit plus d'articuler mais de coller des éléments les uns aux autres. Ces "États symbiotiques" comme elle les appelle sont autant de portraits ou d'autoportraits de la société où Wendy Vachal va aux sources humaines, aux êtres, à leur peau. A ce que l'on appelle l'aura, à savoir ce que chacun définit comme l'effet produit dans l'espace, et qui lui est singulier.

Wendy Vachal n'aime rien plus que de faire, réaliser une nouvelle œuvre, terminer celle en cours. Imaginer encore et encore. S'attacher à l'autre, le montrer et se montrer. Tout son travail est empreint d'humanité et son travail futur plus encore ... Il est important pour Wendy Vachal d'avoir ce geste engagé d'artiste qui montre le monstre présent en chacun de nous, dans une certaine mesure bien évidemment. Et, il dérange, ce travail, dans sa forme et son discours, c'est certain. Mais, il n'est dérangeant que parce qu'il tape juste. En plein dans la poire !

Lydie Marchi, Oct. 2014

Wendy Vachal  
21 rue Chateaubriand  
13007 Marseille  
06 59 42 46 19  
wendy.vachal@hotmail.fr

Née le 10 octobre 1984  
Vit et travaille à Marseille

[www.wendyvachal.fr](http://www.wendyvachal.fr)

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

---

2016

- Dirty / En duo avec Liam Witter / Espace GT, Marseille

2015

- Palimpseste / En duo avec Rose Lemeunier / Galerie du Passage de l'art, Marseille
- A mi-chemin #2 / Programmation inscrite dans le cadre de la saison du dessin initiée par PAREIDOLIE, salon international du dessin contemporain / Galerie Hors-les-Murs, Marseille
- A mi-chemin #1 / Programmation inscrite dans le cadre du Printemps de l'art Contemporain / Cité de la Castellane, Marseille
- Catharsis / Dans le cadre de la manifestation l'art renouvelle le lycée / Lycée la Calade, Marseille

## COMMISSARIAT

---

2016

- Mutual Card / Dans le cadre de OAA! / Atelier du 3/8, Marseille

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

---

2017

- 31ème rdv des jeunes plasticiens / Elstir, passerelle pour l'art / Saint Raphaël
- Well, i'm the only one here / Commissariat Jean-Christophe Arcos et Laurent Lacotte / Galerie Alma, Paris
- Immersions sensibles / Commissariat Clémentine Feuillet / Palais de l'Archevêché, Arles

2016

- Christmas art market / invitée par l'Espace GT / Galerie du 5ème, Galeries Lafayette, Marseille
- N'oublie pas mon petit soulier / Espace GT, Marseille
- Unframed Festival / Up project space, Berlin
- A vendre / Dans le cadre de OAA! / Atelier Ni, Marseille
- Espace de travail / Dans le cadre de OAA! / Atelier la Fosse, Marseille
- Eros et Nature / Commissariat Clémentine Feuillet / Chapelle Sainte-Anne, Arles

2015

- Géographie du paysage / Galerie du Passage de l'Art, Marseille

2014

- Marché de Noël / Espace GT, Marseille
- A l'heure du dessin 1er temps / Carte blanche à HYDRIB / Château de Servières, Marseille
- Sun of the beach 2 / Ouverture des ateliers d'artistes / Invitée par Denis Brun, Marseille
- Exposition des diplômés 2013 (volet 2) / Galerie MAD, Marseille
- Présence animale / Galerie du Passage de l'Art, Marseille
- Festival des arts éphémères / Parc de Maison Blanche, Mairie du 9-10ème, Marseille
- Exposition des diplômés 2013 (volet 1) / Galerie Hors les Murs, Marseille

2013

- Cabinet de curiosités / Château de la Pioline, Aix en Provence

2011

- KODEX : « 1599-2013 : Marseille Provence territoire de création » / CCIMP, Marseille
- KODEX : Vente aux enchères / Espace Leclerc, Marseille

#### BOURSE/PRIX/RESIDENCES

2015 - 2016

- Ouroboros, résidence d'artistes / Cité de la Castellane, Marseille

2014

- Lauréate Commande privée groupe GENOYER / Sculpture « Raffinée », Vitrolles
- Bourse d'aide aux projets École Supérieure Art et Design Marseille - Méditerranée

2010

- Résidence d'artistes / Mas de Chastelas, Saint Tropez

#### PUBLICATIONS

2016

- L'ARL 2014/2015 / Galerie du Passage de l'art / Editions Muntaner

2014

- Catalogue des diplômés 2013 / École Supérieure Art et Design Marseille - Méditerranée

#### FORMATION

2013

- DNSEP / École Supérieure Art et Design Marseille - Méditerranée